

Des étudiants du Lycée-Collège de la Planta et des lectures

MOTS CLÉS: LECTURE • LITTÉRATURE

Rencontre au Lycée-Collège de la Planta à Sion avec 10 étudiants de la 4F en option arts visuels/musique pour parler de lecture et de littérature au secondaire II, mais aussi à l'école obligatoire et à la maison. Avec Romaine Crettenand-Sierro, leur professeure de français, comme le précisent ces collégiens, il faut tenir le rythme, car ils doivent en général lire deux livres en parallèle pour les cours. S'ils estiment que c'est parfois difficile à gérer, ils sont heureux de pouvoir rencontrer des auteurs contemporains, et ainsi ne pas seulement lire des classiques.

Le jour de la discussion, ces collégiens étudiaient un livre de leur choix parmi une sélection proposée par leur professeure. Pour ce projet, ils avaient pour consigne de préparer un travail écrit, développant un point de vue personnel sur l'œuvre, et une présentation orale, dans le but de pouvoir créer un groupe de discussion autour de ces lectures.

Comme le relève Romaine Crettenand-Sierro, la classe réfléchira ensuite aux thèmes abordés dans *Neiges intérieures* de l'écrivaine romande Anne-Sophie Subilia, auteure ayant remporté le Prix littéraire des collégiens de Sion l'an dernier. Une rencontre avec elle est d'ores et déjà prévue. A noter que durant cette année scolaire, ils ont pu dialoguer en automne avec l'écrivain Mathias Enard¹, notamment lauréat du prix Goncourt des lycéens pour *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants* (éditions Actes Sud), et en janvier avec l'écrivaine Elisa Shua Dusapin, lauréate du prestigieux National Book Award (catégorie littérature traduite) pour *Un hiver à Sokcho* (éditions Zoé).

DISCUSSION

«La lecture, ça ne sert à rien, et la littérature encore moins!» Les dix collégiens questionnés ne partagent absolument pas ce point de vue parfois véhiculé par certaines personnes convaincues que les nouvelles technologies vont nous entraîner dans un univers où apprendre à lire, écrire et compter n'aurait plus vraiment de sens. D'entrée de jeu, l'une des étudiantes

réplique: «La lecture, ça sert à beaucoup de choses, entre autres à accroître l'imagination, améliorer l'orthographe, enrichir le vocabulaire.» Et elle poursuit sur sa lancée: «De plus, il est agréable de pouvoir s'évader en lisant un livre qui nous plaît, et même si à l'école on lit parfois des textes qu'on n'aurait pas forcément choisis, il arrive qu'on soit agréablement surpris, comme ce fut le cas pour moi avec *Un hiver à Sokcho*.» Une autre élève renchérit: «La littérature nous invite à découvrir d'autres points de vue sur le monde, ce qui enrichit notre perception des choses.» Dixit un étudiant, «l'envie de lire, c'est une curiosité qui doit être titillée par de beaux styles».



Les étudiants ont choisi leur livre (ici *La Panthère* sélection proposée par leur professeure, avec

La lecture des classiques est-elle encore justifiée en 2022? Parmi les réponses, citons: «Lire des classiques de la littérature nous apporte la culture générale, et ce bagage commun nous sera toujours utile.» Très vite, la discussion en arrive à la différence entre lire à la maison ou en classe et plusieurs insistent sur l'importance de l'école pour entrer dans les livres. L'une des collégiennes argumente: «La lecture en classe est plus riche, car le ou la professeure nous guide et nous prenons le temps d'échanger nos points de vue sur certains passages du livre, alors qu'à la maison on aurait lu trop rapidement, sans tout saisir.» A leurs yeux, la principale qualité de l'enseignante ou de l'enseignant de français, c'est sa passion pour la matière et ensuite le fait de ne pas être bloqué dans son interprétation du texte, en raison des différentes lectures possibles.

Que pensent-ils des rencontres avec des auteurs? Selon l'une des élèves du groupe, «*c'est toujours un enrichissement, étant donné que cela permet de mettre un visage sur un livre*». Et si ces collégiens pouvaient suggérer une autre approche de la lecture avant le collège, ils donneraient aux enfants et adolescents la possibilité de choisir un livre à partir d'une liste, ce qui selon eux les motiverait davantage à lire, considérant que les lectures systématiquement imposées peuvent rebuter. Une étudiante se rappelle avoir toujours aimé lire en dehors de l'école, mais qu'en classe cela a longtemps été «un

calvaire». Plusieurs considèrent qu'ils lisaient trop peu à l'école obligatoire et pas forcément des livres qui donnaient envie de lire. De l'avis d'un des étudiants, il faudrait laisser une place aux BD que les enfants lisent plus volontiers. Pour une autre collégienne, «*au primaire et au CO, on devrait encourager à lire et non pas obliger*». Parmi les actions concrètes qu'ils mèneraient pour promouvoir la lecture, ils proposeraient davantage de livres lus à voix haute et des rencontres avec des



(des Neiges et Les Impatientes) à partir d'une parfois un peu de temps en cours pour le lire.

auteurs. Il y a aussi l'idée d'une approche individualisée où l'enseignant prendrait du temps avec chaque élève n'aimant pas trop lire pour dénicher le livre qui pourrait lui plaire. Le rôle des bibliothèques et médiathèques est également mis en évidence ainsi que celui des parents.

«L'envie de lire, c'est une curiosité qui doit être titillée par de beaux styles.»

Un étudiant

Lors des discussions individuelles pour en savoir plus sur leurs goûts littéraires pendant qu'ils se remettent à leur tâche, presque tous parlent avec un réel enthousiasme du livre qu'ils sont en train de lire. Une étudiante évoque avec fougue le livre de Djaïli Amadou Amal *Les impatientes*. Si alors qu'elle était enfant, elle aimait lire Harry Potter pour le côté irréel, aujourd'hui elle préfère les histoires vraies, mais avec une touche fictionnelle et un joli style. «*Lire la vie de ces filles africaines, plus jeunes que moi, me touche parce que c'est bien écrit*

et en lisant ce roman, je me dis qu'ici nous avons de la chance», souligne-t-elle. Un étudiant s'enthousiasme à propos des livres de Sylvain Tesson, son écrivain préféré, dont il suit en ce moment les traces de *La Panthère des neiges*. Il est aussi allé l'écouter à Savièse lors de sa récente venue. «*On pourrait se dire qu'il écrit juste des récits de voyage, mais c'est bien plus que cela*», commente-t-il. Et d'ajouter: «*Ses livres, dont j'apprécie le style d'écriture, m'ont ouvert des portes sur d'autres horizons, et ses références m'ont permis de découvrir plein d'autres écrivains.*» Un autre élève, lisant *Petit Pays* de Gaël Faye, explique que c'est intéressant de découvrir le Burundi à travers les yeux d'un jeune garçon qui donne à voir la réalité du monde familial et politique qui l'entoure et de le voir grandir au fil des pages. Pour ce collégien, la force de la lecture, c'est de voyager dans le temps et dans l'espace à son rythme. Comme il le précise: «*Avec les livres, contrairement aux films, la lecture dure souvent sur plusieurs jours, ce qui crée une impatience à connaître la suite et ce temps étiré permet de se sentir plus à l'intérieur de l'histoire et de changer de point de vue sur les personnages.*»

En dehors du corpus à la base de leur choix, quelques œuvres classiques sont citées comme très agréables à lire, dont *Les Misérables* de Victor Hugo ou *Madame Bovary*. L'œuvre de Gustave Flaubert est jugée bien mieux que ce qu'ils avaient entendu dire, avec toutefois quelques passages qu'ils auraient raccourcis. Pour la plupart des collégiens, leur préférence va au fantastique ou aux romans d'anticipation, dont notamment *Le Meilleur des mondes* d'Aldous Huxley.

Les élèves en disent aussi plus sur ce qui constitue un bon livre. Reviennent les mots de justesse de la pensée, de finesse du style ou, en lien avec les personnages, de sensibilité.

Propos recueillis par Nadia Revaz ●

Note

¹ <https://bit.ly/34QPNE>

Corpus de textes

- *Chanson douce* de Leïla Slimani
- *Petit pays* de Gaël Faye
- *Les choses humaines* de Karin Tuil
- *Frère d'âme* de David Diop
- *Le quatrième mur* de Sorj Chalandon
- *Le testament français*, Andreï Makine
- *S'adapter* de Clara Dupond-Monod
- *Les Impatientes* de Djaïli Amadou Amal
- *La panthère des neiges* de Sylvain Tesson
- *Continuer* de Laurent Mauvignier
- *Une famille* de Pascal Kramer